

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3,
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 4 Janvier 1884
COURRIER

L'honorable M. Caron et madame Caron sont de retour à Ottawa de puis hier soir.

M. Saint-Onge Chapleau, shérif au Nord Ouest, est en ce moment à Ottawa. Il a eu, ce matin, une entrevue avec sir Hector Langevin.

Le banquet donné, le jeudi 27 décembre, par les citoyens de Saint-Boniface et de Winnipeg à l'honorable M. Joseph Royal a eu un succès complet.

L'honorable M. Bowell, ministre des douanes, est de retour de la Californie. Pendant l'absence de l'honorable M. Costigan au Nouveau Brunswick il agira comme ministre du revenu de l'intérieur.

Le département des Postes vient de conclure avec les Barbades, Indes Orientales, une convention postale qui permet l'échange des mandats d'argent entre ce pays et le Canada. La commission est de dix pour cent et le mandat ne peut dépasser la somme de cinquante piastres.

Sir Hector Langevin repartira lundi pour Québec afin d'assister au mariage de sa fille avec M. Thomas Chapaïs. Le mariage sera célébré le 10 janvier, au grand autel, dans la Basilique de Québec, par Mgr Langevin, évêque de Rimouski. Les mariés partiront le soir pour un voyage aux Etats-Unis. Sir Hector sera de retour à Ottawa le 11 janvier.

La Gazette Officielle de demain contiendra la correspondance échangée entre le président du comité exécutif de l'exposition internationale des Pêcheries de Londres et sir Charles Tupper. Dans cette correspondance le président du comité exécutif écrit, à la demande de Son Altesse Royale le Prince de Galles, pour remercier le gouvernement canadien de l'aide et des conseils dont le comité de l'exposition a profité par la présence à Londres de l'honorable ministre de la Marine et des Pêcheries, et de M. Wilmot, Honeyman et Joncas commissaires canadiens.

LA POPULATION AGRICOLE

Le Moniteur du Commerce publiait, il y a quelque temps déjà, un article traitant de l'insouciance et de l'indolence des populations agricoles. Le Journal de Québec a réclamé, dans le temps, contre cet article qu'il trouvait trop sévère et injuste. Nous admettons qu'à l'égard de plusieurs cultivateurs intelligents les accusations du Moniteur du Commerce sont un peu exagérées, mais, malheureusement, elles sont vraies à l'égard du plus grand nombre. Nos lecteurs de la campagne admettront avec nous que le Moniteur du Commerce, par exemple, écrit la vérité à l'égard d'un grand nombre de cultivateurs, quand il dit que "nos populations agricoles sont peu portées au travail, qu'elles n'exécutent que la somme de travaux incalculable à la mise en culture routinière de leurs terres, sans chercher à améliorer cette

terre par des travaux supplémentaires. Le père, le grand père et l'aïeul ont vécu en cultivant de telle manière, le fils vivra de même et n'a nul besoin de cultiver autrement. Ce sont de pareils principes qui ruinent nos districts agricoles et qui font émigrer nos populations. La culture est aujourd'hui une science qui nourrit et enrichit celui qui l'étudie, sans pour cela qu'il soit nécessaire d'être savant pour être cultivateur, mais il faut suivre le progrès, se tenir au courant des améliorations faites par d'autres, des découvertes de tous les jours et les mettre en pratique pour son compte personnel." Plus loin le Moniteur parle de l'apathie des cultivateurs pour la lecture des journaux qui pourraient les instruire. Dans la Province de Québec, dit-il, nous avons la Gazette des campagnes et le Journal d'agriculture, dont la lecture seule suffirait, étant mise à profit, à révolutionner le rendement de nos campagnes. De plus, les journaux locaux aptes plus que tout autres, à donner les conseils nécessaires aux districts qu'ils desservent, sont des mieux faits sur tous les points touchant de près ou de loin aux questions intéressant les populations agricoles. Pour quoi ces journaux ne sont-ils pas lus et leurs conseils mis en pratique? Parce que le cultivateur ne croit pas qu'un homme qui tient une plume et qui n'a jamais manié la charrue ou la pioche soit à même d'enseigner aux cultivateurs de quelle manière ils doivent conduire leurs travaux. La presse politique peut faire beaucoup en publiant de temps à autre des écrits tirés des journaux d'agriculture et en généralisant ainsi les connaissances agricoles chez nos agriculteurs.

RAQUETTES

Il neigeait. L'après-hiver fondait en avalanche. Après la plaine blanche, une autre plaine blanche.

Ce qui tuait la grande armée est précisément ce que nous avons tous désiré depuis quinze jours et qui nous a été donné.

Il nous fallait de la neige, car nous avions entendu dire que le club de raquettes Canadien de Montréal devait nous visiter aujourd'hui, afin de souhaiter aux clubs frères de la capitale une heureuse année. C'est ce soir qu'ils nous arrivent, les marcheurs intrépides qui, par centaines, font des campagnes émérites autour du Mont Royal. Or nous avons de la neige tout plein, et nous allons pouvoir les recevoir dignement sous le grand dais du ciel et sur le blanc tapis onctueux posé d'hier, et qu'ils vont étreindre. Le salon est superbe et digne d'eux. C'est ce soir que l'on entre en danse.

Ce club de raquettes Canadien est étonnant. Jamais encore on n'avait réussi à grouper autant de jeunesse autour d'une paire de raquettes. Des essais divers (sans catembour) ont été tentés un peu partout, pour former des associations puissantes, mais toujours sans succès; et les pierres organisées que l'on parvenait à créer fondaient avec la neige, sous le soleil du printemps prochain. Celle-ci, c'est la vie même. Au-delà de six cents membres, figurez-vous!

Et, une entente merveilleuse dans toute cette jeunesse bouillante, que dévore le besoin d'aller en avant, d'explorer les solitudes moroses, de fouler d'un pied libre les sables enneigés et de braver le froid!

C'est aussi que les fondateurs ont pris le seul moyen de réussir: viser haut et faire grand. On ne demande pas aux membres s'ils

sont rouges ou bleus, monarchistes ou républicains, riches ou pauvres, s'ils tiennent pour Laval ou Victoria; vous êtes respectable et muni d'une bonne paire de jambes, vous ne serez pas blackboulé. Un vêtement particulier et des raquettes, et vous voilà frère des plus généreux et des plus aimables lurons.

L'exemple était digne d'être imité, il l'a été. Deux clubs ont surgi cet hiver au milieu de nous, le Frontenac et le Canadien.

Si j'avais un vœu à exprimer, ce serait de les voir se fondre. Tout de même, ils sont nés viables, et quoiqu'il arrive ils feront honneur aux Français de la capitale.

Ce sont eux qui ont pris l'initiative de la réception à faire à nos visiteurs. Tout est prévu, préparé. Ce sera un événement que la bienvenue de ce soir, que cette retraite aux flambeaux de plusieurs centaines d'hommes au costume pittoresque, raquettes au dos, accompagnés d'amusements anglais se joignant à nos nôtres pour fêter les hôtes qui nous arrivent; cela est d'un bon augure.

Ces jours-ci, les yeux vont être fixés sur bien des choses. D'abord, ce soir, la réception et la retraite aux flambeaux. Demain, la marche en raquettes dans la ville, la visite au maire et au gouvernement, les courses de raquettes au lac Lemay, le concert, le grand concert qui va faire salle comble.

Mais il y a un homme sur qui l'attention va se concentrer. C'est M. Israël Bauvais, le fondateur et le président il faut croire, perpétuel de ce splendide club.

Il est difficile de rencontrer une personnalité plus sympathique. De taille moyenne et bien proportionnée, Bauvais a une figure des plus intelligente, affectueuse tout en accusant la fermeté. Il est jeune, ses affaires prospèrent, il a le cœur sur la main, chacun l'aime. Ça ne m'étonne pas que le club ne change pas de président. Son activité voit à tout, sa générosité pour voit à tout.

Je vous confesse que c'est surtout lui que j'ai hâte de revoir. A lui les honneurs de la journée.

Comme membre honoraire du club Canadien de Montréal, je me sens le devoir de dire à mes concitoyens: Allons ce soir en masse au devant de nos hôtes. Allons demain en foule à leur concert.

A. LUSIGNAN.

LE LOT DE CHACUN

On cherche tous les moyens de diminuer les fatigues et les privations des classes laborieuses et on a raison. Malheureusement, les privations et les fatigues sont le lot commun de la plus grande partie de l'humanité. Elles n'épargnent pas plus l'ouvrier que de la pensée que celui qui vit du labour de ses mains. Combien ne voit-on pas de gens de lettres, après un travail de 15 ou 16 heures, bien au remède pénible que celui des bras, n'être nullement assurés du pain de la journée.

Reconnaissons que ceux qu'on est convenu d'appeler les travailleurs ne sont pas plus à plaindre que d'autres catégories de citoyens qui ne partagent point ce titre. Si on examine attentivement les diverses conditions de la société, on arrive à conclure que toutes ont leurs avantages, leurs désagréments et compensations.

Il y a sans doute des souffrances réelles parmi les travailleurs; mais il ne faut rien exagérer, ni dans de mauvaises intentions. Pour parler le langage de la vérité et non celui

de la flatterie, les causes les plus directes de la misère des classes inférieures sont: la faiblesse, l'imprévoyance, l'inconduite, le luxe, quelquefois même l'improbité.—L'ouvrier.

COLLISION

Un voyageur arrivant de Montréal nous rapporte qu'une collision a eu lieu, hier soir, à Saint Martin sur la voie du Pacifique, entre un train venant de Saint-Jérôme et le train pour Ottawa. La locomotive du train de Saint-Jérôme est entrée dans le char d'acier du train pour Ottawa qui était arrêté par la neige, et six chars ont été brisés, dont quatre ont pris feu.

M. Benjamin Sulte et sa femme qui étaient à bord du train venant de Montréal à Ottawa, ont reçu quelques légères contusions à la figure. M. Foisy, fils, sa femme et ses enfants ont reçu des blessures plus ou moins graves.

Ce train qui devait arriver à Ottawa à huit heures et demie, hier soir, n'est arrivé qu'à cinq heures ce matin.

MALLES EN RETARD

Les malles vidées Brockville dues, ce matin à huit heures, à Ottawa, ne sont arrivées qu'à quatre heures près-midi. La malle du midi, venant de Montréal, ont subi aussi un retard considérable.

EPHÉMÉRIDES 1883

Le 2 janvier, à Little Rideau, Ont., meurtre de quatre personnes de la famille Cook, par Mann.

Le 5, à Châlons, mort du général Chancy, âgé de 60 ans.

Le 6, funérailles de Léon Gambetta au cimetière du Père-Lachaise.

ADRESSE

A Messieurs les Electeurs du quartier Ottawa.

MESSIEURS, Ce n'était pas d'abord mon intention d'accepter la candidature que vous m'avez offerte, mais je suis obligé de céder aux sollicitations unanimes des électeurs du quartier Ottawa. Je vous remercie de la confiance que vous avez placée en moi et nommant candidat pour vous représenter au conseil de ville, et si je suis élu, je ferai tous mes efforts pour le mériter, et travailler dans les meilleurs intérêts du quartier Ottawa et de la bonne administration des affaires civiles en général. Vous remerciant d'avance de votre aide et support dans l'élection qui va avoir lieu, j'ai l'honneur d'être, messieurs, votre très humble serviteur. O. DUCHER.

N.B. Le temps étant trop court d'ici à la votation pour me permettre de voir tous les contribuables en particulier, mes amis voudront bien accepter l'adresse ci-haut comme l'expression de mes sentiments à leur égard. O. D.

SOCIÉTÉ

Le Dr DUHAMEL étant obligé de faire une absence de deux mois pour remplir ses devoirs parlementaires, a invité le Dr F. W. Church, d'Aylmer, jeune médecin déjà avantageusement connu dans le district d'Ottawa, à se joindre à lui, pour la pharmacie et la pratique de la profession médicale. Jusqu'à ce jour le Dr Duhamel ne s'est pas occupé activement de la pratique de sa profession; mais, aujourd'hui, on peut requérir ses services ainsi que ceux du Dr Church, le jour et la nuit. Il serait en état de répondre à l'appel des malades dans la cité de Hull et les environs.

La pharmacie va être augmentée considérablement, de sorte que le public y trouvera tout ce qu'il faut, à très bas prix.

No 230, rue Principale, Hull

Près du nouveau bureau de poste. Hull, 31 décembre 1883

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

Établie à Ottawa, en haut du magasin d'horlogerie de M. S. Laporte, No. 319 rue St-Jacques. M. C. H. DOUCET exécutera sous le plus court délai tous commandés telles que bagues, boucles d'oreilles, anneaux, épingles, chaînes, croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire, Ottawa, 18 Déc. 1883

B. G. FONDS DE BANQUEROUTE

BAS DE LAINE FINE POUR DAMES

25 Cts. LA PAIRE.

CONDITIONS COYPTANT. PAS DE SECOND PRIX.

BRYSON, GRAHAM & Co., Nos. 152 et 154, RUE SPARKS.

ROBES DE BUFFLES! ROBES DE BUFFLES!

Allez au grand DÉPÔT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'écuyer de M. TACKBERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell.

Grandes peaux de buffles de \$5 à \$30, de de loup-cervier, d'ours du nord et japonais. Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup-cervier. Mes capots en pelletterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas.

Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas. J. B. TACKBERRY, Encauteur.

AVIS Est donné par le présent que j'ai vendu aujourd'hui à R. A. Starrs et Cie., le magasin d'épicerie que je possédais sur la rue Clarence, dans la ville d'Ottawa, avec tous les crédits de ce magasin. Je désire remercier mes anciens patrons pour le généreux patronage qu'elles m'ont accordé dans le passé.

MICHEL STARRS. Ottawa, 3 déc. 1883.

NOUVELLE RAISON SOCIALE Nous faisons aujourd'hui connaître au public que nous avons acheté le grand fonds d'épicerie et de liqueurs de M. Michel Starrs, dont nous continuerons le commerce à son ancien poste, sur le côté nord de la rue Clarence, en face du marché By. Nous aurons toujours un assortiment complet des meilleures épicerie, et nos conditions de vente sont des plus avantageuses.

R. A. STARRS, JOSEPH BROUSSEAU. Ottawa, 3 déc. 1883.

AVIS AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un accord constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON & BROS-EAU, Avocats des requérants. Montréal, 14 novembre 1883.

FUMEZ LES CIGARES

CABLE

ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

E. VEZINA

BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue St-Jacques, OTTAWA

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent. A MOITIÉ PRIX

Ouvrage fait à l'ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham

E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY HALL, 1er dée. 1 an.

FOURRURES

Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de

MANTEAUX ET DOULMANS, en Seassins et doublés en fourrures, pour dames. Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Casseaux, Casques et

Le plus bel assortiment qui existe à Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez

H. L. COTE 128, Rue Rideau. Sept. 1883

Remède Spélique et l'estomac Contre: Perte d'appétit, indigestion, vents, nausées, faiblesse, maux de tête, etc., etc.

LES AMERS INDIGENES [Prescription d'un des plus célèbres médecins]

LES AMERS INDIGENES doivent leur popularité: 1o à leur incontestable efficacité; 2o à l'absence de tout principe dangereux; 3o à la modicité du prix.

LES AMERS INDIGENES—C'est un remède "purement végétal," composé de racines et d'écorces les plus précieuses par leurs propriétés toniques, stomachiques, digestives et carminatives.

LES AMERS INDIGENES se vendent dans toutes les pharmacies en paquets de 25 centimes contenant ce qu'il faut pour préparer 3 ou 4 grandes bouteilles d'amers comme celles qui se vendent en piastres. Dépôt en gros à Montréal: MM. Lyman, Son et Cie, Karry, Watson et Cie, H. Sagden, Evans &

LA SANTE UN DEVOIR! LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

Dr. BAXTER. Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL

CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa, 15 mai 1883.

LA VILLE ET LA PROVINCE

Quarante heures—Demain matin à 7 heures aura lieu l'ouverture des quarante heures à la chapelle de la congrégation des hommes, rue Murray.

Dîner des orphelins—Dimanche prochain aura lieu le souper donné aux orphelins de l'orphelinat Saint-Joseph. Toutes les personnes qui à cette occasion voudront bien envoyer quelque chose seront les bienvenues.

Vol—Un vol de \$27 a été commis, hier, dans une maison de la rue Pinckney Green a été accidentellement tué son frère pendant qu'ils étaient à la chasse à Greenville. E. U. Un pareil accident est arrivé ici, il y a quelques jours.

Accident fatal—Le 1er janvier, Pinckney Green a été accidentellement tué son frère pendant qu'ils étaient à la chasse à Greenville. E. U. Un pareil accident est arrivé ici, il y a quelques jours.

Disparition—Thomas Cook, ex-copier du collège de médecine McGill, Montréal, a quitté sa demeure, lundi matin et n'a pas été vu depuis.

Cook est âgé de cinquante-cinq ans et a été au collège McGill pendant trente ans.

Il y a quelque temps les directeurs ayant remarqué chez lui des signes d'aliénation mentale, décidèrent de lui donner chaque année une pension qui lui permettrait de vivre et c'est alors qu'il alla se fixer au village Saint-Jean-Baptiste.

Musée du crime—On dit que la municipalité de Montréal est sur le point de faire l'acquisition d'un appareil photographique afin de permettre à la police de conserver la biographie intéressante des principaux criminels qui lui tombent entre les mains.

Jusqu'ici il a fallu employer un photographe, et naturellement on n'y a recouru que dans les cas les plus importants. A l'avenir, on pourra, sans aucun frais, prendre toutes les photographies dont la police secrète a besoin.

Aux amis des orphelins—Dimanche soir, le 6 courant, à 5 heures, grande réjouissance à notre cher orphelinat Saint-Joseph. Le dîner annuel offert à ces petits délaissés est un devoir de charité pour nous tous Canadiens-Français. Cet institution est notre par excellence. Sachons donc tous nous montrer vraiment amis de ces chers orphelins. Demain est un jour propice pour leur porter au moins le surplus de nos tables. Puis, dimanche, vers les 5 heures du soir, soyez exacts au rendez-vous de bienfaisance; allons nous réjouir du bonheur des autres, c'est la meilleure de toutes les joies.

Montreal—La visite de Mgr Taché, Archevêque de Saint Boniface, à Montréal, a rapport, dit-on, à l'établissement d'écoles d'industrie pour les jeunes sauvages par tout le Nord-Ouest.

En conséquence de la cue de eaux de fluve, plusieurs canadiens dans les parties basses de la ville, sont inondés. Malgré les précipitations prises, plusieurs marchands auront à subir des pertes assez considérables.

Dimanche soir plus de 800 personnes se sont réunies dans la chapelle de l'église Saint-Pierre dans le but d'offrir aux Pères Oblats un témoignage d'affection et de reconnaissance.

Le Révérend Père Soulière, assistant supérieur général de l'ordre en France, qui était présent ainsi que Mgr Taché, a répondu à l'adresse présentée par les citoyens.

Remerciements—Les sœurs de l'hôpital général offrent leurs remerciements aux personnes dont les noms suivent pour les dons qu'elles ont faits à l'hôpital: Un ami, \$25; Dr Taché, \$5; quide dans l'église Saint-Patrice, \$35; un ami, une diode et deux oies; Mlle Brophy, un service en porcelaine, des serviettes, des pommes, etc.; madame Orelly, dix livres de sucre blanc et une diode; madame McCann, des oranges, des citrons et du chocolat; madame Gorman, de la laine; Mlle Baskerville, deux bouteilles de vin de d'oporio; M. J. B. Arial, vingt livres de peinture; Mlle Hanlan, une douzaine de serviettes en toile; madame W. Mackay, \$5; MM. Kearns et Ryan, deux couvrepieds en couleur; madame Steckel, un couvrepiéd; madame F. Macdougall, une douzaine de serviettes en toile; madame Benoit, dix-sept verges de coton blanc fin; etc., etc.

Troubles orangistes—Les dépêches de Harbor Grace contiennent des rapports alarmants sur l'excitation des orangistes.

Le constable Doyle et le sergent Winslow ont donné leur témoignage.

ge. D'après leurs dépositions il paraît qu'il n'y eut que sept coups de fusil qui furent tirés. On entretient encore des doutes sur le nom de celui qui a tiré le premier. Cinq autres arrestations ont été faites, hier matin, et deux autres hier soir. Le conducteur de la malle a été arrêté à plusieurs endroits sur sa route par des bandes d'orangistes armés qui l'ont laissé continuer son chemin après enquête.

A Bay Roberts une grande procession orangiste a eu lieu. Les orangistes au nombre de 800 marchèrent avec leurs insignes, drapeaux en tête. On craint des collisions.

Le gouvernement de Terre-Neuve a reçu une dépêche de lord De Ly, le secrétaire d'état pour les colonies, offrant l'aide de troupes et de bâtiments de guerre en cas de nécessité.

Le désordre de la baie de la Conception menace de prendre des proportions alarmantes.

Les nouvelles de Saint-Jean, N.-B., sont que les Irlandais catholiques s'arment de leur côté et que l'on craint que les deux partis n'en viennent aux mains.

PETITE GAZETTE

—Venant d'être regu, huit quarts de vin rouge Oporio, de \$2.00 le gallon, que je vendrai pour \$1.50 d'ici au jour de l'an seulement.

N. A. SAVARD.

—Sirop du Dr Coderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remettra ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

—Ceux qui sont encore dyspeptiques le sont parce qu'ils ne veulent bien, car le "Remède du Dr Sey" fait disparaître tous les troubles de la digestion.

—Rappelez-vous que j'ai encore tous mille livres de sucreries (mélanges) que je vends à grand sacrifice.

N. A. SAVARD, rue Dalhousie.

—Les pilules de noix longues du Docteur Guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Inoffensif—Ce qui contribue de plus en plus à l'immense popularité des "Amers Indigènes," outre son incontestable efficacité, c'est qu'ils ne contiennent aucun principe minéral.

Pour les plus beaux livres de de prière, albums et objets de fantaisie pour Noël et du ter de l'année viennent d'être reçus chez P. C. Guillaume, No. 455, rue St-Jacques, ainsi qu'un grand choix de cartes avec inscriptions en français et en anglais.

OTTAWA, ONT., 10 JUILLET 1880. Cher Monsieur, J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résulte de sa consommation. Tout à vous, JONAS HALL.

KANOKA, Mo., Fev. 9, 1880. J'ai acheté de M. Bishop & Co. l'automne dernier, cinq bouteilles de vos Amers de Houblou pour ma fille et j'en ai été très satisfait. Elles lui ont fait plus de bien que toutes les médecines qu'elle avait prises depuis six ans. Wm. T. McCORMACK.

Ce qui précède vient de la part d'un cultivateur digne de foi, dont la fille a été malade pendant sept ou huit ans, et n'a pu obtenir de soulagement que par les Amers de Houblou. Elle est maintenant en aussi bonne santé que toute autre personne au monde. Nous vendons une grande quantité des Amers de Houblou et les cures sont nombreuses. W. H. BISHOP & Co.

Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement N. York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la mode somme de \$10 seulement.

La jeunesse—Personne n'aime à vieillir. Une jeune fille surtout voit avec peine les printemps laisser tour à tour leur empreinte sur son charmant visage. Il n'y a plus rien à cette douloureuse inquiétude depuis que la médecine a trouvé, dans la "Lotion Persienne," le secret d'effacer cette empreinte et de conserver les charmes de la jeunesse.

AVIS IMPORTANT

Nos abonnés voudront bien se rappeler que l'abonnement est payable d'avance à partir du 1er janvier et qu'en nous faisant remise maintenant on nous évite le travail et l'ennui de la mise en collection. En nous envoyant une piastre on s'abonne pour quatre mois.

Nous avons fait des arrangements avec La Minerve, en vertu desquels ceux qui désirent recevoir la Minerve et le Canada, éditions de chaque jour, pourront s'abonner à ces journaux moyennant \$6.00 par an payés d'avance, pourvu naturellement que les arragés, s'il en est, soient soldés. On peut s'adresser indifféremment à l'administration de l'un ou de l'autre de ces deux journaux.

AUX GLISSEURS

Un club de glissade en traine sauvage, Tobogganing party, est en voie de se former chez M G Gratton, pied des rues Kent et Rear. Des traînes seront fournies sur place aux glisseurs, qui auront accès à une chambre bien chauffée quand ils le désireront. Il y aura de la musique de temps à autre. Le prix d'un billet pour la saison est de \$6.00. Les lundis et jeudis seront réservés aux membres du club exclusivement. Les personnes qui ne seront pas membres seront admises les autres jours de la semaine à raison de 20 cents l'heure. On peut se procurer des billets de membres chez M. P. C. Auclair, 137 rue Sparks, et aux bureaux du Canada.

NOUVELLES DE JOSH BILLING

NewPort, R. I., Août 11, 1880. Chers Amers—Je m'efforce de respirer ici tous l'air salé de l'océan, et souffrant depuis plus d'un an d'une maladie de foie on m'a conseillé l'usage des Amers de Houblou avec le séjour au nord de la mer; j'en ai obtenu un résultat merveilleux. Les Amers m'ont été d'un grand secours et je ne crains pas de le proclamer.

Votre tout dévoué JOSH BILLINGS.

Avis important aux Dames d'Ottawa et des environs.

MM. D. Chisholm et Cie, ont révisé leurs chapeaux, nuages, manteaux, châles, pardessus, au prix coûtant, et toutes les autres marchandises en magasin réduites de dix pour cent, dans le but de vendre autant que possible de leurs marchandises d'hiver avant que les nouveaux effets du printemps arrivent. Rappelez-vous de l'adresse: Magasin de modes de Lorne, 39 rue Sparks, la première maison du genre en gros et en détail à Ottawa.

Articles de Famille.

C'est votre faute, si vous demeurez malade, lorsque vous pouvez obtenir des Amers de Houblou qui n'ont jamais trompé.

La femme la plus faible, l'enfant le plus petit, et le malade le plus invalide peuvent faire usage des Amers de Houblou en toute sécurité et avec de bons résultats.

—Les vieillards affligés de rhumatisme, de maladies des reins ou toute autre maladie recouvreront leur première vigueur en se servant des Amers de Houblou.

Ma femme et ma fille ont été guéries par l'usage des Amers de Houblou, et je les recommande à mes fidèles.—Ministre Méthodiste.

Demandez à tout bon médecin si les Amers de Houblou ne sont pas la meilleure médecine dans le monde.

La fièvre malariale, les maladies bilieuses qui ont immédiatement les lieux où arrivent les Amers de Houblou.

—Ma mère s'est guérie complètement de paralysie et nevalgie par l'usage des Amers de Houblou.—E. Oswego St. N. Y.

—Tenez vous intéressés en santé avec les Amers de Houblou et ne craignez pas la maladie.

—L'eau à la glace est rendue inoffensive, plus fraîche et fortifiante en y mêlant des Amers de Houblou.

—Le vieux et les infirmes recouvreront la vigueur et la jeunesse dans les Amers de Houblou.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pus avoir plus que mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool, du vinaigre, du Brandy et le Linné, mais sans aucun effet marqué. Ne voyant aucune chance de guérison, j'achetai une petite quantité de votre Arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui m'a donné les meilleurs résultats. Je n'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demeuré aux pharmacies pourvu qu'ils ne fussent pas contractés; "Eh bien, me répondent-ils, nous ne savons pas ce que remède avait au tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que j'en ai acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller de vu que l'on parlait déjà de me remettre l'influence de l'Éther pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai pu vous écrire immédiatement pour vous recommander ce remède. Les nerfs, au moment de la seconde fois épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous servons habituellement de votre Arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que je puisse donner. Mon médecin de mon son est libre approbation à ce remède.

Votre tout dévoué, Rev. D. GORMAN, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. J. DAGIER, rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1883

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Prépare avec la meilleure gomme d'épave rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suinte de l'épave rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a été préparé à parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons.

En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de phthisie dans les forêts d'épave et de pins et leur prescrivait une infusion faite de bourgeons d'épinette.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire psychique dans la guérison des rhumes obstinés, sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille. Les mots "Sirop de gomme d'épave rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & Co. Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal, nov. 1882

TOUS LES

THÉS ŒUVRES

Sont réduits de 25, 30 et 35 pour cent pour un mois seulement

Ne manquez pas cette occasion

Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS

101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

20 février 1883

Theatre a 10 cts

INSTITUT CANADIEN

Dans l'après-midi à 2 heures. Le soir à 8 heures.

Amusements nouveaux et variés cette semaine.

Admission, 10 C nts. Curran & Cie., Propriétaire

MAGASIN D'HABITS D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPÉAUX et CASQUES. est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en vendant à BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

la toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉS PRESQU'INFINIE DE COULS, GRAVATÉS, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

Bassin de Carenage

COLOMBIE BRITANNIQUE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Bassin de Carenage C. B." seront reçues à ce bureau jusqu'au VENDREDI, le 8 Février, 1884, inclusivement, pour la construction et l'achèvement de la partie non terminée du Bassin de Carenage, au Port d'Esquimaux.

COLOMBIE BRITANNIQUE, conformément aux plans et au devis que l'on pourra voir au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, et en en faisant la demande à l'honorable J. W. Trutch, à Victoria, C. B., à partir de Lundi, le 24 Décembre prochain.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs soumissions ne seront point prises en considération, si elles ne sont faites sur les formulaires fournis, si les prix ne sont point indiqués en regard de tous les items qui figurent, et si elles ne portent pas leurs propres signatures.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, pour la somme de \$7,500, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, et qui sera confisqué si la personne dont la soumission aura été acceptée, refuse de signer le contrat sur demande à elle faite à cet effet ou si elle ne le termine pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 12 novembre, 1883.

FEUILLE

FAUTE

DEUXIÈME

(Suite)

Hélas! où puis-je aller avec accablé bien qu'il y a des rais mieux qu'ici il faut payer d'...

—Vous n'avez Elle baissa les yeux et se mit à sangloter.

—Enfant que vous Solange, est-ce que là, moi? Je me suis intéressée à votre sympathie est venue maintenant je vous si vous étiez ma...

—Oh! vous étiez, mais, et je vous rom cœur; mais pas.

—Qu'est-ce que driez pas? —Devenir une vous.

—Vous avez une, une susceptibilité cause vraiment de on, ne suis-je pas? Laissez-moi donc aujourd'hui ce que déjà si je n'eusse ser quelques-uns moments.

—Mais la poli d'un moment à la Solange: jugez de tuation vous voyez Tenez, je frémis de vous pourriez être avec des voleurs de justice.

—Oh! vous murmurait Gabriel —Il ne faut pas veau malheur vous Solange, il faut qu'vriez la tranquillité dont vous avez besoin le répète, vous moyen d'éviter ennemis et les leurs qui vous m de quitter au plus freuse maison.

—Si je ne suivais seils, ça serait me t envers vous, brielle. Dites-moi aller. Malheureux payé hier ma de zaine de loyer et i une seconde fois.

—Vous savez bien tion d'argent ne inquiéter. Mais u de me venir tout idée que je trouve Comme je vous l que j'ai eu le m dre mon mari, je retirée; je ne su che, mais j'ai eu un qui me suffit pour les ans, je passe l pagné, à Asnières loin d'ici. J'ai un avec un petit jar son est un peu isol habitations, elle es les arbres et c'est la, voit de la ru Vivant seule et n mais personne, il y ou je sens venir l alors que, pour é tristesse, je me cherche d'une mi souffrance à sou mais seule ressource rais pas faire de l'excellente baron ble dont je vous ai

—Mais la poli d'un moment à la Solange: jugez de tuation vous voyez Tenez, je frémis de vous pourriez être avec des voleurs de justice.

—Oh! vous murmurait Gabriel —Il ne faut pas veau malheur vous Solange, il faut qu'vriez la tranquillité dont vous avez besoin le répète, vous moyen d'éviter ennemis et les leurs qui vous m de quitter au plus freuse maison.

—Si je ne suivais seils, ça serait me t envers vous, brielle. Dites-moi aller. Malheureux payé hier ma de zaine de loyer et i une seconde fois.

—Vous savez bien tion d'argent ne inquiéter. Mais u de me venir tout idée que je trouve Comme je vous l que j'ai eu le m dre mon mari, je retirée; je ne su che, mais j'ai eu un qui me suffit pour les ans, je passe l pagné, à Asnières loin d'ici. J'ai un avec un petit jar son est un peu isol habitations, elle es les arbres et c'est la, voit de la ru Vivant seule et n mais personne, il y ou je sens venir l alors que, pour é tristesse, je me cherche d'une mi souffrance à sou mais seule ressource rais pas faire de l'excellente baron ble dont je vous ai

—Mais la poli d'un moment à la Solange: jugez de tuation vous voyez Tenez, je frémis de vous pourriez être avec des voleurs de justice.

—Oh! vous murmurait Gabriel —Il ne faut pas veau malheur vous Solange, il faut qu'vriez la tranquillité dont vous avez besoin le répète, vous moyen d'éviter ennemis et les leurs qui vous m de quitter au plus freuse maison.

—Si je ne suivais seils, ça serait me t envers vous, brielle. Dites-moi aller. Malheureux payé hier ma de zaine de loyer et i une seconde fois.

—Vous savez bien tion d'argent ne inquiéter. Mais u de me venir tout idée que je trouve Comme je vous l que j'ai eu le m dre mon mari, je retirée; je ne su che, mais j'ai eu un qui me suffit pour les ans, je passe l pagné, à Asnières loin d'ici. J'ai un avec un petit jar son est un peu isol habitations, elle es les arbres et c'est la, voit de la ru Vivant seule et n mais personne, il y ou je sens venir l alors que, pour é tristesse, je me cherche d'une mi souffrance à sou mais seule ressource rais pas faire de l'excellente baron ble dont je vous ai

—Mais la poli d'un moment à la Solange: jugez de tuation vous voyez Tenez, je frémis de vous pourriez être avec des voleurs de justice.

—Oh! vous murmurait Gabriel —Il ne faut pas veau malheur vous Solange, il faut qu'vriez la tranquillité dont vous avez besoin le répète, vous moyen d'éviter ennemis et les leurs qui vous m de quitter au plus freuse maison.

—Si je ne suivais seils, ça serait me t envers vous, brielle. Dites-moi aller. Malheureux payé hier ma de zaine de loyer et i une seconde fois.

—Vous savez bien tion d'argent ne inquiéter. Mais u de me venir tout idée que je trouve Comme je vous l que j'ai eu le m dre mon mari, je retirée; je ne su che, mais j'ai eu un qui me suffit pour les ans, je passe l pagné, à Asnières loin d'ici. J'ai un avec un petit jar son est un peu isol habitations, elle es les arbres et c'est la, voit de la ru Vivant seule et n mais personne, il y ou je sens venir l alors que, pour é tristesse, je me cherche d'une mi souffrance à sou mais seule ressource rais pas faire de l'excellente baron ble dont je vous ai

—Mais la poli d'un moment à la Solange: jugez de tuation vous voyez Tenez, je frémis de vous pourriez être avec des voleurs de justice.

—Oh! vous murmurait Gabriel —Il ne faut pas veau malheur vous Solange, il faut qu'vriez la tranquillité dont vous avez besoin le répète, vous moyen d'éviter ennemis et les leurs qui vous m de quitter au plus freuse maison.

—Si je ne suivais seils, ça serait me t envers vous, brielle. Dites-moi aller. Malheureux payé hier ma de zaine de loyer et i une seconde fois.

—Vous savez bien tion d'argent ne inquiéter. Mais u de me venir tout idée que je trouve Comme je vous l que j'ai eu le m dre mon mari, je retirée; je ne su che, mais j'ai eu un qui me suffit pour les ans, je passe l pagné, à Asnières loin d'ici. J'ai un avec un petit jar son est un peu isol habitations, elle es les arbres et c'est la, voit de la ru Vivant seule et n mais personne, il y ou je sens venir l alors que, pour é tristesse, je me cherche d'une mi souffrance à sou mais seule ressource rais pas faire de l'excellente baron ble dont je vous ai

—Mais la poli d'un moment à la Solange: jugez de tuation vous voyez Tenez, je frémis de vous pourriez être avec des voleurs de justice.

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

DEUXIEME PARTIE

(Suite)

Hélas! où puis-je aller? dit-elle avec accablement. Je sais bien qu'il y a des hôtels où je serais mieux qu'ici; mais partout il faut payer d'avance et...

—Oh! vous êtes bonne, je le sais, et je vous remercie de tout mon cœur; mais je ne voudrais pas...

—Mais la police peut venir d'un moment à l'autre, continua Solange; jugez dans quelle situation vous vous trouveriez...

—Oh! vous me faites peur! murmura Gabrielle. —Il ne faut pas que ce nouveau malheur vous arrive, reprit Solange...

—Vous savez bien que la question d'argent ne doit pas vous inquiéter. Mais une idée vient de me venir tout à coup...

—Mes préparatifs ne seront pas longs à faire, répondit Gabrielle. Demain à cinq heures, je serai prête à partir...

jours sa bourse généreusement ouverte. Eh bien, ma chère Gabrielle, voici la proposition que je vous fait: venez demeurer avec moi dans ma petite maison d'Asnières.

—Quoi! s'écria la jeune fille, vous voulez. —Oui. Vous aurez votre petite chambre, moi la mienne nous ferons ensemble notre ménage, notre cuisine, et nous nous tiendrons mutuellement compagnie.

—Beaucoup. Mais non; c'est trop beau tout cela. Et puis, je serais pour vous une gêne. Vous ne me gênez pas, ma mignonne, vous viendrez au contraire égayer ma solitude.

—Mais vous ne savez pas que je suis, et c'est à peine si vous me connaissez. Gabrielle, je vous sais malheureuse: ai-je besoin de vous connaître autrement afin de vous prouver la sympathie que j'ai pour vous!

—Eh bien! c'est dit, vous acceptez? fit Solange. —Mais vous êtes donc la Providence! s'écria Gabrielle. La votre aujourd'hui, répondit la comtesse de Blaireau...

—Je ne veux pas vous refuser, reprit la jeune fille; je serai comme vous voudrez; seulement...

—Enfin, s'écria Solange avec une joie et une émotion parfaitement jouées, je vais donc avoir une amie, une véritable amie! Et elle ouvrit ses bras à la jeune fille.

—Ma chère Gabrielle, vous n'avez plus que la nuit prochaine à passer dans ce bouge, dès ce soir ou demain matin vous rassembleriez vos petites affaires et les mettriez dans vos malles.

—Ma chère Gabrielle, vous n'avez plus que la nuit prochaine à passer dans ce bouge, dès ce soir ou demain matin vous rassembleriez vos petites affaires et les mettriez dans vos malles.

—Elle prit le premier fiacre vide de quelle rencontre dans la rue et se fit conduire chez elle. Elle avait, elle aussi, à remplir un malle des choses qui lui étaient indispensables pendant son séjour à Asnières.

(A suivre)

ÇA FAIT DU BIEN

Depuis que nous annonçons dans le "Canada" nous avons le plaisir de voir plusieurs personnes qui achètent des peignes et qui se disent plus que satisfaites de nos prix et des qualités que nous offrons.

Notre assortiment est sans égal dans la Puissance. Notre ouvrage est de première classe! Nos peignes sont ce qu'il y a de plus nouveaux.

CHS. DESJARDINS et Cie. 637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 chevaux.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS. Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIF, BURETTES, ENGENSEIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa. J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau.—Encourager des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRÊTER. Ottawa, 3 janvier 1883.

Bibliothèque du Parlement. Avis. Les personnes qui ont en leur possession des Livres de la Bibliothèque du Parlement sont priées de les rendre sans délai.

Philbert et à chambault, PEINTRES, PAPIERS, ET DÉCORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

MACHINES A COUDRE. Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus avantageuses.

R. W. MARTIN, 36, Rue Rideau, 10 Se. t. 1883. A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family.

E. G. LAVERDURE, No. 96 Rue RIDEAU, 30 mars 1883. Poudres de Condition d'Alexandre. BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES. MEDICINES OMBREES POUR LES Chevaux.

A. PHILIPPE, E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex, 1er juin 1883.

A Louer ou à Vendre.

LOGEMENT A LOUER. Sur le chemin de la Gatineau, à null, quatre chambres. Conditions faciles. S'adresser au No. 23, rue de l'Eglise, Ottawa.

A LOUER—Chambres bien meublées, No. 216 rue Maria. Prix modérés.

DEMANDES. DEMANDE D'EMPLOI.—Ceux qui auraient besoin d'un homme adroit dans différentes sortes d'ouvrages en bois, etc., en trouveront un au numéro 145, rue Friel, Ottawa.

OFFRE D'EMPLOI.—Ceux qui auraient besoin d'un homme adroit dans différentes sortes d'ouvrages en bois, etc., en trouveront un au numéro 145, rue Friel, Ottawa.

ON DEMANDE.—Une jeune fille d'une douzaine d'années pour avoir soin des enfants dans une famille peu nombreuse. S'adresser à ce bureau.

CHAS DESJARDINS, No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTRÉAL, La North, CO. ANGLAISE, La Caledonian, do, La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés par particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriciens et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, No. 7, Rue Elgin, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. lan

JOS. SENECAI, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 205 et 261 RUE D'ALHOUSIE, OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres. Les personnes désirant leur commander au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un habitier de première classe est engagé pour l'usage des demandes. On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

MACHINES A COUDRE. Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus avantageuses.

(Machines à Coudre pour (abriqué) Waverly et F. Singer de Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiécer pour fabricants de chemises.

R. W. MARTIN, 36, Rue Rideau, 10 Se. t. 1883. A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZ ENGLISH for Constipation, Biliousness, Headache and all other system regulating medicines. THIS ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS. LAXATIVE FOR INFANTS AND CHILDREN. Price, 25 cents. Large boxes, 50 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

A. PHILIPPE, E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex, 1er juin 1883.

SIROP DE BLAYN. Aux Bourgeois de SAPHIR et au Baume de TOLU. Le SIROP de Blayn est recommandé depuis 20 ans par les principaux Médecins de Paris. Les Rhumes, Grippe, Toux, Coqueluche, Bronchite, Catarrhe pulmonaire, Irritation de Poitrine, etc. Volontiers à la vente. Pharmacie Blayn, 111, rue de la Montre, Paris.

VÉRITABLE ÉLIXIR du D<sup>r</sup> GUILLÉ. TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX. Préparé par Paul GAGÉ, Pharmacien, seul Propriétaire, 9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS. L'Élixir de Guillé, préparé par PAUL GAGÉ, est un des médicaments les plus efficaces, les plus utiles, les plus économiques comme Purgatif et comme Dépuratif.

Médaille d'OR, Paris. Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux. Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

EXPOSITION DE PARIS 1878. ASTHME. Par la POUDRE du D<sup>r</sup> Cléry. Dépôtaires à Québec: D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>, Pharmaciens-Opticiens, 814, rue St-Jean.

Sirop des Enfants du Dr Goderue. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

BUREAU D'ARPENTERIE. Paul T. C. Dumais, Arpenteur de la Ville de Québec et de la Puissance, a un bureau à Hull, sur le chemin de la Gatineau, à la disposition des colons et du général. 12 Novembre 1883.

J. A. POMINVILLE, BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa. A toujours à son Etal un assortiment complet de Viandes de premier Choix. Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.

De McGALE. Poudres de Condition d'Alexandre. BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES. MEDICINES OMBREES POUR LES Chevaux.

AVIS AUX FUMEURS. Ne passer jamais devant l'établissement de M. A. LALONDE sans entrer voir le magnifique assortiment de Tabacs, Sac à Tabac, Pipes, Couteaux de tout genre, ainsi qu'un infinie d'autres objets trop longue à énumérer, le tout se vendant à très bas prix.

AVIS AUX FUMEURS. Ne passer jamais devant l'établissement de M. A. LALONDE sans entrer voir le magnifique assortiment de Tabacs, Sac à Tabac, Pipes, Couteaux de tout genre, ainsi qu'un infinie d'autres objets trop longue à énumérer, le tout se vendant à très bas prix.

AVIS AUX FUMEURS. Ne passer jamais devant l'établissement de M. A. LALONDE sans entrer voir le magnifique assortiment de Tabacs, Sac à Tabac, Pipes, Couteaux de tout genre, ainsi qu'un infinie d'autres objets trop longue à énumérer, le tout se vendant à très bas prix.

AVIS AUX FUMEURS. Ne passer jamais devant l'établissement de M. A. LALONDE sans entrer voir le magnifique assortiment de Tabacs, Sac à Tabac, Pipes, Couteaux de tout genre, ainsi qu'un infinie d'autres objets trop longue à énumérer, le tout se vendant à très bas prix.

AVIS AUX FUMEURS. Ne passer jamais devant l'établissement de M. A. LALONDE sans entrer voir le magnifique assortiment de Tabacs, Sac à Tabac, Pipes, Couteaux de tout genre, ainsi qu'un infinie d'autres objets trop longue à énumérer, le tout se vendant à très bas prix.

TRESOR DE LA GORGE. Diplôme d'Honneur. PASTILLES de A. GICQUEL. Au CHLORATE de POTASSE. Le remède le plus efficace pour combattre les Maux de Gorge, Exaltation de Voix, Amygdalite, Erysipèle, Angine, Grippe, Catarrhe de la Bouche, Salivation mercurielle, Scorbute, etc.

FERRONNERIES. Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDRIERS, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

Mde J. B. Bertrand. A OUVERT. UNE ECOLE PRIVEE. Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard, COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND. Elle enseigne le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tient aussi une ECOLE DU SOIR.

Piules de Noix Longues Composées. De McGALE. Recommandées en cas de toux, de bronchite, de catarrhe de la gorge, de maux de gorge, de laryngite, de trachéite, de pharyngite, de coqueluche, de croup, de scarlatine, de typhoïde, de choléra, de dysentérie, de diarrhée, de colique, de vomissement, de diarrhée, de choléra, de dysentérie, de diarrhée, de colique, de vomissement, de diarrhée, de choléra, de dysentérie, de diarrhée, de colique, de vomissement.

AVIS AUX FUMEURS. Ne passer jamais devant l'établissement de M. A. LALONDE sans entrer voir le magnifique assortiment de Tabacs, Sac à Tabac, Pipes, Couteaux de tout genre, ainsi qu'un infinie d'autres objets trop longue à énumérer, le tout se vendant à très bas prix.

AVIS AUX FUMEURS. Ne passer jamais devant l'établissement de M. A. LALONDE sans entrer voir le magnifique assortiment de Tabacs, Sac à Tabac, Pipes, Couteaux de tout genre, ainsi qu'un infinie d'autres objets trop longue à énumérer, le tout se vendant à très bas prix.

